

Bande de gourmands !

Pas moins de quatre équipes, dont Belfort et Besançon, ambitionnent de terminer à l'une des deux premières places menant à la D2. Embouteillages en vue...

BESANÇON - Une fois n'est pas coutume : les quatorze protagonistes de cette poule 2 de Nationale 1 sont tous d'accord pour en désigner quatre d'entre eux - les mêmes - comme favoris à la montée en D2. On n'ira certes pas jusqu'à écrire que tout ce beau monde itou est d'accord pour dérouler le tapis rouge à Belfort, Besançon, Nanterre et Nice (dans l'ordre alphabétique), mais au moins, il y a consensus sur l'identité des équipes à battre cette saison.

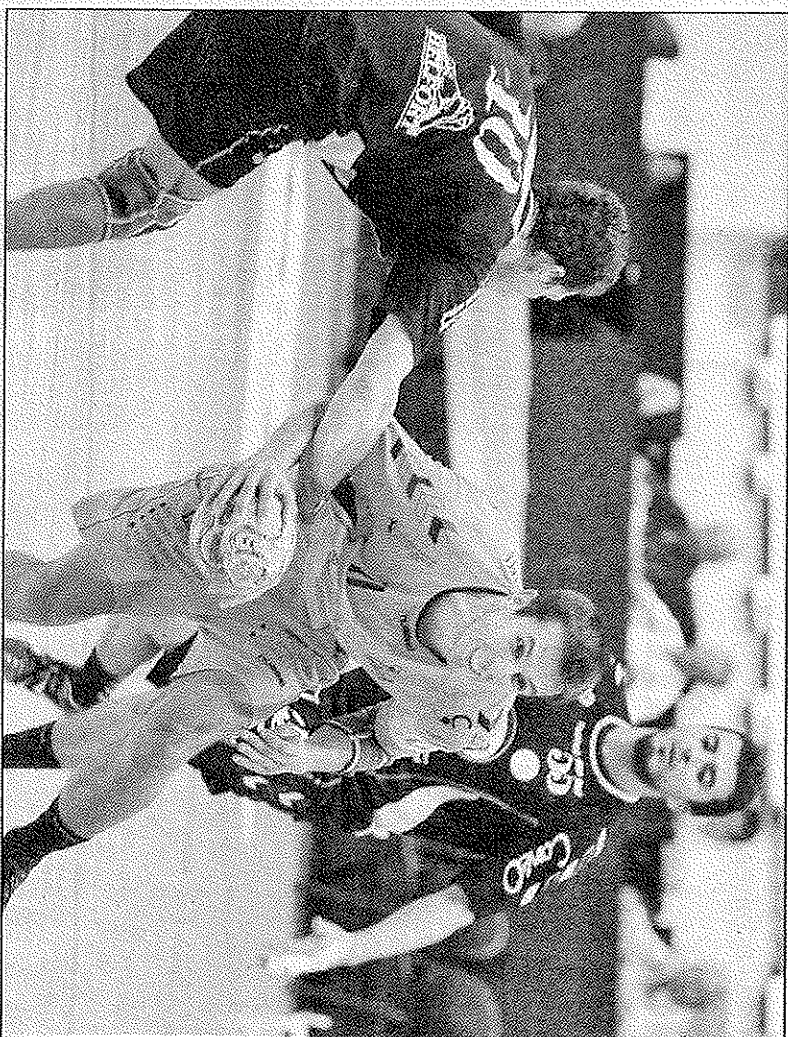
Ces quatre élus potentiels ne remant pas l'étiquette qui leur est collée dans le dos, on pourrait croire que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes. Sauf que comme le rappelle Christophe Viennet, nouvel entraîneur de l'ESB M, «*même avec deux montées directes en D2, ça fait deux équipes qui resteront sur le carreau à l'heure du bilan. Voilà trois s'il y a une équipe surprise...*». Bonne nouvelle cependant : au cas où personne ne l'aurait remarqué, l'ESB M et le BALHB, «*auréolés*» de leur statut d'équipe reléguée de D2, font partie de ce quartet majeur. Un moindre mal...

Assurément, il y aura du monde au portique pour assurer une des deux places

dans l'accenseur menant à l'étage supérieur mais ramener la lutte à la montée entre quatre acteurs reviendrait à commettre une erreur de casting évidente. Peut-être déjà parce que du côté de Nanterre, le recrutement et l'attrait des hauteurs jusqu'ici inconnues transpirent à grosses gouttes. «*On est parti sur un cycle de deux ans pour attendre la D2, mais si l'occasion se présente cette saison, on ne va pas se gêner*», confirme Shemf El Khalsouf, le directeur sportif du club.

Gare aux outsiders !

Mais focaliser sur Nice (port d'attache de Guiraud et Bertra), toujours difficile à maîtriser dans sa salle et Nanterre reviendrait à oublier que la spécificité de la N1, c'est ses outsiders. Ses seconds couteaux, peut-être pas habitués à sortir LE match tous les week-ends, mais capables de battre n'importe qui sur soixante minutes. Un rôle de gobeurs de points dans lequel Chalou-sur-Saône, Gien, La Robertsa mais aussi Marignies, Villeneuve-Loubet ou Vénissieux sont d'ores et déjà glissés avec beaucoup d'appétit... mais sans doute rien en commun sans doute rien en commun avec la réserve de Montpellier. Une équipe de jeunes «*doublures*»



Après le tournoi de préparation, en août, le Bisontin Chiappini (de face) retrouvera sur sa route Vaduvan et Messaoudène, deux des recrues belfortaines. Photo Patrick BRUMENT

qui devrait recevoir l'apport de cinq pros du groupe de D1 chaque week-end. De quoi faire le spectacle, on vous dit...

«*La N1 est un championnat délicat qui impose de sortir de gros matches chaque week-end*», rappelle Ilhan

Vassilev, de retour au BALHB. Un exercice de longue haleine où l'expérience, la rigueur et l'effectif de chaque équipe auront toute leur importance. Un effort sur le long terme qui ne fait oublier que dès la sixième journée, Bisontins, Belfor-

tains, Niçois et Nanterriens se seront déjà livrés chacun deux des trois chocs de la phase aller. L'occasion d'y voir sans doute un peu plus clair, mais guère plus !

Bertrand JOLLIOT
bjolliot@estrepubliain.fr